

Expressions de violences

UN CONGRÈS INTERNATIONAL EN CALÉDONIE

La violence ou « mieux cerner la thématique universelle dans sa réalité océanienne »*, tel était l'objectif du 1^{er} Congrès international de Psychologie en Océanie (CIPO) : une ambition portée par le Collectif des Psychologues de Nouvelle-Calédonie (CPNC) en collaboration avec le CNPE-UNC (Centre des Nouvelles études pour le Pacifique). Retour sur une expérience originale de regards croisés sur ce fleau, via le prisme élargi d'anthropologues, sociologues, historiens, ethnologues, médecins, enseignants, éducateurs etc. Tous spécialistes internationaux et locaux ayant à cœur d'apporter un éclairage particulier sur le sujet, par la communication de leurs travaux et des échanges inédits au travers d'ateliers aux larges thématiques.

*Extrait du livret du 1^{er} Cipo, mot du comité d'organisation.



■ Les raisons d'un tel congrès

A l'initiative du CPNC, l'idée de « *Transformer la violence en Océanie* »*, titre de ce 1^{er} CIPO, a fait son chemin pour se concrétiser au travers d'un congrès international dont la préparation a duré deux ans et demi. L'intervention de

spécialistes était en effet intéressante pour appréhender le sujet sur des bases plus larges et confronter ces expériences extérieures aux réalités océaniques. Cela pour en cerner les limites et dégager des pistes originales pour adapter au mieux les réponses locales. Le maître mot étant le partage, la parole a

donc circulé à l'Université de Nouville où s'est déroulé le CIPO, du 12 au 15 novembre, entre la vingtaine de conférenciers internationaux et la soixantaine de référents locaux. Également avec les quelque 300 personnes inscrites aux débats et ateliers. Une parole et des échanges par ailleurs partagés et prolongés dans le Nord et aux Iles, pour donner mais aussi recevoir.

■ La richesse du rendez-vous

C'est la qualité et la diversité des conférenciers qui a donné corps et matière à une réflexion générale très plurielle, interculturelle et très ouverte. La proximité et la circulation de la parole a été une réussite, avec la possibilité extraordinaire de partager le déjeuner, à l'université, avec des scientifiques et des sommités du monde entier, comme le président d'honneur du CIPO, le professeur émérite de psychopathologie sociale clinique à l'Université Paris ouest Nanterre et chercheur, André Sirota.

Venus de Grèce, Australie, Nouvelle-Zélande, Brésil, Samoa, France, Argentine, Papouasie, ils ont animé de concert avec les spécialistes locaux-géniâtres, sénateurs coutumiers, représentants de la Ligue des Droits de l'Homme et associations, artistes, infirmiers, etc.-des ateliers autour de sujets aussi divers que : Violence en milieu carcéral, Suicide en Océanie, Racisme et discrimination en NC, Enfance et adolescence en danger, Souffrances au travail, Autisme, institutions et violence. Le soin à l'épreuve de la culture etc.

■ La restitution des travaux

Un document de synthèse paraîtra en 2015 et fera état des interventions, échanges et travaux en ateliers.

Par ailleurs une mise en ligne est prévue sur le site www.psychologues-nc.com



Grégoire Thibouville

Psychologue clinicien et psychothérapeute, Grégoire Thibouville est président du Collège des Psychologues de Nouvelle-Calédonie (CPNC).

« L'objectif du CIPO était de partager, explorer les limites de la violence, confronter les difficultés et dégager des pistes d'action. Entre la théorie et les dispositifs concrets, les échanges ont été à la hauteur de nos espérances, et même au-delà, vivifiants et rassurants. Ce que je retiens, c'est la qualité des rapports entre les intervenants, et celle des débats. Et surtout la formidable contribution de ces sommités internationales dans la lutte que nous menons ici.

Cette lutte pourrait passer dans le futur par la création d'un groupe de travail local chargé d'évaluer le coût engendré par la violence, moral, social, financier etc.

Mais d'ores et déjà le succès de ce CIPO est tel qu'il nous propulse vers une deuxième édition, celle-là sur le thème de la jeunesse » ■